

La lettre Art

Juin 2021

L'art nous sort de nos considérations court-termistes

Le peintre Paul Cézanne aurait dit : « Une œuvre d'art qui n'a pas commencé dans l'émotion n'est pas de l'art. » Et c'est avec beaucoup d'émotion, notamment la joie, que nous avons pu recommencer à nous rendre dans les musées suite au confinement. Et de nous retrouver face aux œuvres, toujours vivantes, malgré leur silence prolongé. Chercher, penser, imaginer, les œuvres d'art nous interrogent et ouvrent des portes dans nos esprits, parfois fatigués ou confus. En ce printemps 2021, l'art est à l'honneur. François Pinault se fait plaisir et nous offre un nouveau lieu d'ouverture et de découverte à la Bourse du Commerce, consacré aux artistes contemporains de son exceptionnelle collection. À l'heure où certaines institutions publiques n'ont pas toujours les moyens d'acqu-

rir de nouvelles œuvres, l'accès à la culture et à l'histoire de l'art se fait aussi par des mécènes, des entrepreneurs et entrepreneuses qui veulent donner un autre sens à leur réussite professionnelle, déployer une vision et partager des valeurs. Dans un monde où chacun cherche de nouveaux repères, l'art sert d'ancrage. Les œuvres passées pour savoir d'où l'on vient, les œuvres actuelles pour mieux comprendre où l'on en est, à travers des visions d'artistes qui nous sortent de nos considérations matérielles et court-termistes.

Au niveau du marché, la digitalisation permet toujours un plus large accès à l'offre, le chiffre d'affaires en ligne des plus grandes maisons d'enchères a explosé et toutes les interfaces se sont perfectionnées pour

apporter confort et confiance aux acheteurs. Si certains pensent que les bons chiffres du marché de l'art en 2020 ont été soutenus par une frénésie liée à un si long confinement, j'ajouterais qu'une fois un pied mis dans le marché de l'art on ne pourra qu'y plonger, pour un voyage esthétique et intellectuel passionnant ! Bonne Lecture.



Alice Ducros
Banquière gérante
Spécialiste Art

Les grands maîtres à petit prix : le Salon du Dessin

Du 1^{er} au 4 juillet, le Salon du Dessin au Palais Brongniart regroupera 39 galeries qui présenteront des dessins de toutes les époques. Un beau rendez-vous pour découvrir des œuvres qualitatives et comprendre la démarche artistique qui préface de nombreux tableaux.



Pablo Picasso, *Le Peintre*, Technique mixte, (1975)

Vu aux enchères

1,61 M€



Pierre Soulages, *Peinture* 100 x 81 cm, 16 avril 1975

Loin des grandes capitales, c'est l'hôtel des ventes de Montpellier qui a proposé une toile de Pierre Soulages de 1975, le peintre de 101 ans résidant à seulement quelques kilomètres dans la ville de Sète. Cette « décentralisation » n'a pas empêché un beau résultat pour l'œuvre qui s'est vendue 1,3 M€ « prix marteau » soit 1,61 M€ frais compris. L'œuvre avait été acquise auprès du peintre et conservée par une collectionneuse montpelliéraine. Avec ses deux nuances de bleus qui soulignent subtilement la force du noir, elle entamera un voyage loin de sa région natale puisque c'est un acheteur belge qui a remporté les enchères le 8 mai dernier. Les œuvres de Soulages ont bénéficié dernièrement d'expositions importantes, notamment au Louvre pour les 100 ans de l'artiste, et plusieurs records en ventes aux enchères (prix public le plus élevé : 9,36 M€ frais compris).



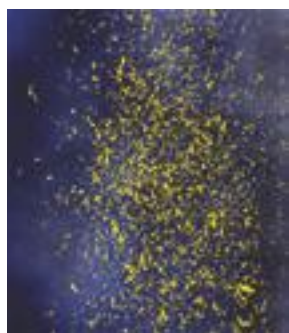
Hans Hartung, T 1945-18 © Fondation Gandur pour l'Art, Genève. Photo : A. Morin

↑ Cette composition dynamique est le témoin éloquent de l'état d'esprit du peintre au lendemain de la guerre, où il fut amputé d'une jambe. Dictée par la quête du « ton juste qui crée l'harmonie », son œuvre est marquée par son admiration pour la « clarté du cubisme » et son enfance passée auprès d'un grand-père musicien.

FOCUS SUR

Hans Hartung (1904-1989)

Comment résumer Hartung ? Pionnier de l'art abstrait, engagé et affranchi (dans sa vie et dans son œuvre), il est l'un des plus grands artistes du XX^e siècle. Né à Leipzig dans une famille bourgeoise et cultivée, il étudia l'art des maîtres en gardant toujours son propre vocabulaire plastique qu'il déploya tout au long de sa vie intense, traversée par la guerre. Pendant 7 décennies il a produit une œuvre marquée par une recherche profonde et renouvelée autour du geste et de la composition. Ses tableaux lient le cosmos à l'intime, la perception de l'univers aux mouvements intérieurs. Il confiera : « Peindre a toujours supposé pour moi l'existence de la réalité, cette réalité qui est résistance, élan, rythme, poussée, mais qui n'existe pour moi qu'autant que je la saisis, que je la cerne, que je l'immobilise pour un instant que je voudrais voir durer toujours ». Son œuvre est reconnaissable au premier regard, par sa force et son style. Regarder une œuvre d'Hartung fait vibrer les cellules et rafraîchit la pensée, en la saisissant, comme un éclair.



L'exposition à la Galerie Perrotin Paris

du 12 juin au 31 juillet permet de découvrir une partie moins connue de l'œuvre à partir de 1980 : fantasmagorique, explosive, aérienne, vitaliste !



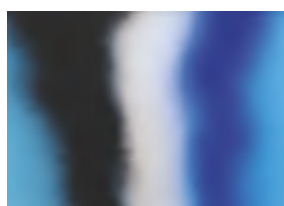
Cette œuvre a été donnée en 2010 par le mécène libanais Khalil Nahoul au MAMAC de Nice.



1,5M€ avec frais : T1956-8 figure parmi les 6 œuvres de l'artiste qui ont dépassé le million d'euros aux enchères.



Les séries peintes entre 1934 et 1938 sont appelées *Taches d'encre*. Toutes les caractéristiques de son graphisme sont déjà en place : contrastes masse-ligne, taches-hachures, soutenues par une maîtrise technique où l'improvisation demeure « en liberté surveillée ».



L'œuvre d'Hartung reste sous-valorisée

sur le marché de l'art et accessible compte tenu de son exceptionnelle qualité.

LA QUESTION PRATIQUE

Un point sur les assurances

Moins d'une œuvre sur cinq en France est assurée - un choix qui peut coûter cher en cas de sinistre. Pour assurer ses biens de collection, il est important de se tourner vers des compagnies spécialisées, tels Hiscox ou AXA Art via des cabinets de courtages experts.

Pour bien couvrir ces avoirs, il faut :

1. **Une assurance à la valeur** (sans sous limitations contractuelles).
2. **Tous périls, y compris la casse accidentelle** (qui est le principal péril sur ces objets) au-delà des traditionnels périls comme le vol, l'incendie...
3. **Une indemnisation adaptée**, notamment au sinistre partiel : réparation par un restaurateur spécialisé et indemnisation de la dépréciation ; ou remplacement par une œuvre de valeur et de qualité équivalente ; ou le montant de l'œuvre pour laquelle celle-ci est assurée.
4. **Un assureur spécialiste réactif et proactif sur la gestion de sinistre** (peu de justificatifs, rapidité -fluidité d'exécution), accédant à un réseau complet d'intervenants spécialisés (experts, transporteurs, stockeurs, restaurateurs...)



Jean Souverbie (1891-1981)

L'envolée récente des prix de l'artiste post-cubiste Jean Souverbie (1891-1981) fait exception dans le marché croissant mais mesuré des peintres du début du XX^e siècle. Avec un record mondial trois fois battu aux enchères depuis moins d'un an, et aujourd'hui fixé à 236.000€, l'ascension est fulgurante alors qu'aucun résultat n'avait dépassé les 100.000€ jusqu'en 2020. Par ailleurs, des cinq

quatre sont des œuvres datées de 1927, année qui fait figure de sommet dans la carrière de l'artiste. Dans ce contexte favorable, Les baigneuses de 1927, qui sera présenté chez Osenat le 27 juin, pourrait créer la surprise.



Thomas Morin-Williams, Fondateur du cabinet d'expertise Morin-Williams Art



À voir en galerie



PARIS

Sonia Delaunay

Grande artiste du XX^e siècle, Sonia Delaunay a développé un langage abstrait composé de formes géométriques aux couleurs vives. La Galerie Zlotowski rend honneur à cette précurseuse qui est aussi actuellement représentée au Centre Pompidou à l'occasion de l'exposition « Elles font l'abstraction ».

↳ Jusqu'au 10 juillet 2021 - Galerie Zlotowski, Paris 6.



PARIS

Kupka

Kupka fut l'un des premiers à présenter de l'art non-figuratif à Paris. Son objectif : « produire une fugue en couleurs, comme Bach l'a fait en musique ». Aujourd'hui encore ses peintures résonnent à travers les multiples expositions qui lui sont consacrées. Les galeries Le Minotaure et Alain le Gaillard proposent plus de 30 gouaches réalisées au cours des trente premières années de la vie de l'artiste tchèque.

↳ Jusqu'au 31 juillet 2021 - Galerie Le Minotaure & Galerie Alain Le Gaillard, Paris 6.



RENNES

Le noir et le blanc dans la collection Pinault

Photographies, sculptures, peintures, mode, dessins : ce sont 110 œuvres qui explorent le thème du noir et blanc dans la collection Pinault. En effet, même si c'est l'ouverture de la Bourse du Commerce qui a fait la une, la Collection Pinault ne se limite pas à Paris pour ce breton d'origine.

↳ Jusqu'au 29 août - Couvent des Jacobins, Rennes.

Rencontre avec Franck Prazan

Marchand français d'art moderne. Il dirige la galerie Applicat-Prazan depuis 2004. Auparavant, il fut notamment Directeur Général de Christie's France.

A.D. Vous avez fait toute votre carrière dans le marché de l'art, et vous êtes aujourd'hui une référence mondiale pour la peinture de l'École de Paris des années 1950. Quel a été votre parcours ?

F.P. Je ne suis pas rentré sur le marché de l'art par les œuvres mais par l'entreprise. Bien sûr, j'avais une sensibilité à l'art qui m'y prédisposait puisque mon père était collectionneur avant d'être marchand. Cependant, j'ai commencé ma carrière chez Cartier et Dior Couture avant d'avoir une offre pour installer Christie's en tant que maison de vente à Paris. Il y avait tout à faire : trouver un lieu, le transformer en maison de vente, recruter les équipes... Une fois Christie's installé et pleinement opérationnel à Matignon, j'ai voulu mettre à profit ce que j'avais appris. J'ai fondé mon entreprise de conseil nommé Lasartis avec Hugues Joffre qui était président chez Christie's Paris quand j'étais directeur général. En 2004, j'ai revendu mes parts pour racheter la galerie de mon père. Quand ce dernier avait changé d'activité professionnelle pour devenir marchand, il m'avait dit : « être marchand d'art, c'est avoir la chance de tenir entre tes mains des œuvres que tu n'aurais pas la possibilité de posséder à titre personnel. » Cette phrase prend tout son sens pour moi aujourd'hui, car je me suis spécialisé sur l'excellence dans mon domaine et je profite brièvement mais régulièrement de chefs d'œuvres artistiques !

Justement, parlons de votre domaine : les peintres les plus significatifs de l'École de Paris des années 1950 avec exigence et sélectivité pour maîtres-mots. Pourquoi avez-vous choisi ce positionnement en tant que marchand ?

Mon champ d'expertise s'étend d'Alberto Magnelli à Yves Klein inclus. Je me concentre sur une trentaine d'artistes pour lesquels je m'applique à sélectionner la quintessence artistique. Cette hyperspécialisation facilite le sourcing (processus de recherche), apporte de la crédibilité et crée un quasi-monopole pour la galerie sur le marché international. Pour trouver des œuvres, je travaille principalement avec les familles des artistes, les maisons de ventes et mes clients collectionneurs (à travers plusieurs générations). Même le MOMA (museum of modern art NY) m'a confié deux œuvres à la vente il y a



Photo Thomas NGUYEN VAN © Applicat-Prazan, Paris

quelques années ! Pour ce qui est de l'acquisition, mes clients me font confiance et nous sommes généralement dans un accompagnement de long-terme. En venant chez nous, les collectionneurs repartent avec la certitude de l'excellence.

Pensez-vous que vos artistes ont encore un potentiel d'appréciation en termes de valeur ? On parle d'œuvres d'artistes déjà largement reconnus, et nous pouvons penser que la cote n'ira pas plus loin. N'êtes-vous pas tenté de diversifier votre activité pour aller vers de nouveaux segments du marché qui semblent plus prometteurs ?

Oui les prix sont globalement assez élevés. Mais il reste du potentiel. Les prix sont bien en dessous de l'école de New York par exemple. L'arrivée de nouveaux acheteurs venus de Chine ou d'Amérique Latine participe à la hausse des prix. Et il faut vraiment une étude au cas par cas pour déceler l'opportunité d'appréciation de chaque artiste. Prenez Martin Barré : la valeur de ses toiles est décorrélée négativement du prix et il reste une large marge de progression. Être marchand, c'est un métier de conviction. Moi, je crois en l'École de Paris, à son importance dans l'histoire de l'art, au témoignage qu'elle apporte de toute une vision créative à une époque charnière. En contrepartie du prix, ce qu'offre une galerie c'est un actif patrimonial. Les autres segments dont vous parlez sont très spéculatifs ce qui n'est pas ma vocation. Ce que je propose à mes clients c'est une preuve de civilisation transmise par l'art. Chaque œuvre que je vends est véritablement exceptionnelle et irremplaçable.

bordier | 1844

bordier.fr

Bordier & Cie (France), filiale de Bordier & Cie, Banquier Privé indépendant fondé à Genève en 1844, détenu et dirigé par la 5^e génération de ses fondateurs.

Paris

1, rue François 1^{er}
75008 Paris – France
T + 33 1 55 04 78 78
F + 33 1 49 26 92 48

Brest

81, rue de Siam
29200 Brest
T + 33 2 30 96 21 79

Rennes

Parc Edonia,
rue de la Terre Adélie
35760 Saint Grégoire
T + 33 2 30 96 21 70